

26 septembre - 4 octobre 2009

Neuvaine à saint François

*Cher louveteau,
Chère loupette,*

En 1209, à Assise un homme, saint François rassemblait autour de lui des compagnons pour vivre avec lui et suivre le Seigneur. Ces compagnons-là ont été appelés plus tard les Franciscains.

800 ans plus tard, en 2009, les Franciscains sont toujours là, et saint François d'Assise est devenu le saint patron des louveteaux et loupettes.

Saint François est fêté tous les ans le 4 octobre.

Cette année, nous te proposons de suivre la vie de saint François grâce à une neuvaine (c'est-à-dire une prière répartie en neuf jours). Cette neuvaine commencera le 26 septembre et se terminera le 4 octobre.

Chaque jour pendant ta prière, tu pourras lire ou te faire lire par tes parents ou tes grands frères et sœurs neuf épisodes de la vie de François.

Chaque épisode sera suivi d'un moment de prière qui te permettra de découvrir comment saint François peut te guider dans ta vie de tous les jours.

Chaque jour, tu pourras colorier une partie du dessin qui est joint à cette neuvaine, en suivant le code couleurs.

Nous te souhaitons, cher petit frère, chère petite sœur, une bonne route vers la fête de saint François.

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups !

*Nicolas Dargegen, Akela national
Père Bretéché, conseiller religieux
de meutes et clairières*

Tu trouveras chaque jour une indication pour colorier le dessin de la dernière page



26 septembre

Un enfant, nommé François, vivait autrefois dans une ville située dans les montagnes d'Italie, à Assise. Il était né en 1282. Son papa, Pierre Bernardone, était un riche marchand. François était comme un véritable louveteau, chantant et riant sans cesse, prêt à faire quelque méchanceté, mais aussi à accomplir une bonne action.

Son père l'encourageait à donner des fêtes à ses amis, si coûteuses qu'elles fussent, et cela lui plaisait beaucoup de voir que François en était l'animateur et, par ses chansons et autres amusements, communiquait aux autres toute la joie qu'il éprouvait lui-même. Dame Pica, la mère de François, remarquait de son côté certains détails qui lui faisaient plaisir, mais d'une façon différente. Elle constatait par exemple qu'il ne s'écoutait jamais, qu'il n'était pas gourmand dans le boire et dans le manger, qu'il ne racontait jamais de vilaines histoires, qu'il ne blasphémait pas et qu'il prenait un air grave chaque fois qu'il entendait prononcer le nom de Dieu. Elle disait : "Vous verrez, mon fils, un jour, deviendra l'enfant du Bon Dieu". Les amies se contentaient de sourire en pensant à François qui, d'après elles, ne songeait qu'à s'amuser. Mais les mères devinent juste quand elles prédisent l'avenir de leurs enfants et Pica ne s'était pas trompée. Vous allez voir comment François renonça à toutes les richesses de sa famille et se fit pauvre volontaire pour trouver sur la terre la joie des enfants de Dieu. Mais ce changement ne s'opéra pas sans difficultés ; la suite de l'histoire vous le montrera.

Un jour, une guerre éclata entre

Assise et une ville voisine. François y prit part, mais il fut fait prisonnier. Pendant son enfermement, il réfléchit sérieusement et comprit que la vie ne serait plus comme autrefois ; qu'il lui fallait faire quelque chose désormais et se montrer un homme.

Un jour François décida de partir pour les croisades. Mais la nuit qui précéda le départ, François vit en rêve un magnifique palais orné çà et là d'armes de chevaliers. Il entendit en même temps une voix mystérieuse qui lui disait que ces armes étaient pour lui et ses partisans. Le lendemain, quelqu'un, le voyant si content, lui en demanda la raison. Il répondit : "Je sais que je deviendrai un grand prince et un conducteur d'hommes."

Mais la nuit suivante, reposant dans une profonde obscurité, il entendit la voix mystérieuse de son rêve qui lui disait : "François, qui faut-il servir de préférence, le maître ou le serviteur ?"

François répondit : "Il est certainement préférable de servir le maître".

Et la voix reprit : "Alors, pourquoi veux-tu faire un maître du serviteur ?"

François comprit ce que signifiaient ces paroles dites par la voix céleste et il répondit humblement : "Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?"

La réponse fut : "Retourne à ta ville natale où tu connaîtras ce que tu dois faire, car tu as mal interprété ton rêve." Il ne pouvait pas désobéir à cette voix céleste. Aussi, bien que ce fût un grand sacrifice, il monta à cheval et reprit la route d'Assise.

Il n'avait plus qu'à attendre la manifestation de la volonté divine.

Intention

Seigneur Jésus, toi qui m'aime si tendrement, donne à tous tes louveteaux et loupettes de t'aimer de tout leur cœur.

Résolution

Je dirai souvent la prière des louveteaux et des loupettes.

*Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix !
Apprends-nous à répondre à la haine par l'amour, à la discorde par l'union, à l'erreur par la vérité, au désordre par la clarté de ton règne !
Rends nos cœurs droits et ouverts pour savoir découvrir ton visage dans celui de chaque compagnon rencontré aux carrefours de l'Europe ou du monde.*

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups !

I = orange



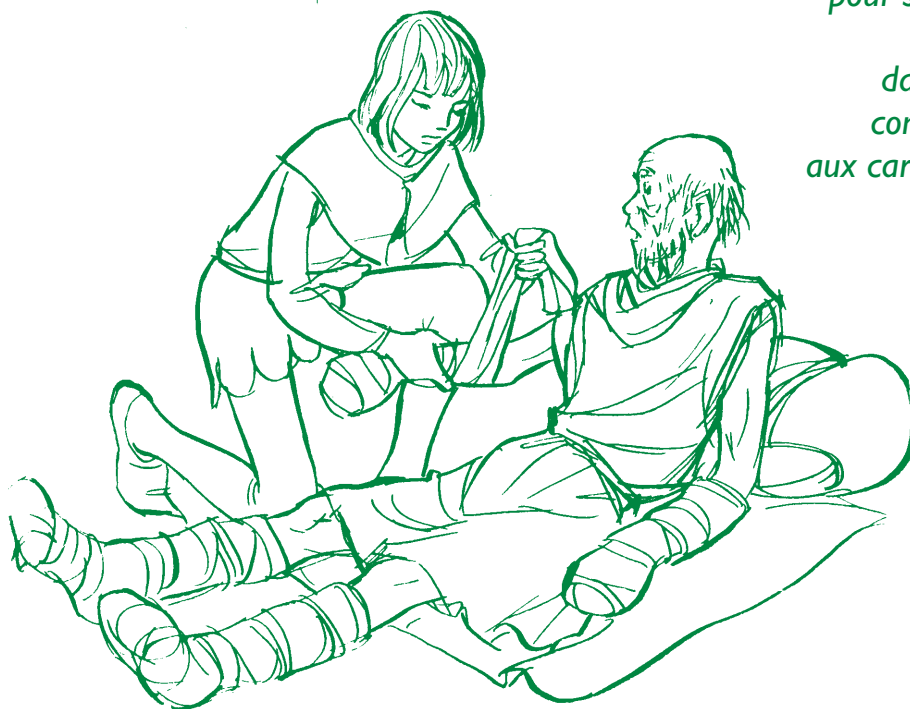
27 septembre

Un jour, François se promenait à cheval aux environs de la ville. Comme il revenait lentement, admirant le soleil couchant, voici qu'il aperçut un spectacle qui le remplit d'horreur. Il fut sur le point de prendre un autre chemin. Non loin de lui se tenait un pauvre lépreux. De misérables haillons lui couvraient à moitié le corps où l'on voyait d'horribles plaies suppurantes. Son visage enflé le rendait méconnaissable, dans ses yeux se voyait l'angoisse d'un animal pourchassé. La vue des lépreux avait toujours été insupportable à François.

Et voici que, ce soir-là, un nouveau sentiment s'éveilla en lui, un sentiment soudain de fraternité, presque d'amour envers ce malheureux. Comme cet homme devait souffrir dans son corps et dans son âme ! Incapable de gagner sa vie, il n'avait pas le droit de se montrer dans la ville, étant pour tous un objet d'horreur. François prit une pièce d'argent pour lui donner. Mais il se dit qu'il n'y a guère de générosité

à jeter un peu d'argent à un lépreux qu'on n'ose même pas regarder tellement son aspect est horrible. Combien plus serait-il consolé par un regard bienveillant accompagné d'un sourire. Alors une idée noble et généreuse vint à l'esprit de François qui eut besoin de tout son courage pour ne pas faiblir. Il mit pied à terre et s'avança jusqu'au lépreux à qui il présenta une pièce d'argent. Celui-ci, étonné, tendit sa pauvre main enflée dont plusieurs doigts étaient rongés par la maladie, pour recevoir cette aumône. François vit dans les yeux du lépreux un tel désir de compassion et d'amitié qu'il lui prit la main, y mit l'argent et se baissant, y déposa un baiser. Le cœur débordant de joie, il remonta à cheval et partit pour la ville.

Avec ce baiser au lépreux, un sentiment nouveau jaillit dans l'âme de François — sentiment d'amour pour les pauvres, de désir non seulement de les secourir, mais de partager leur vie et de devenir leur frère. ●



Intention

Seigneur Jésus, toi qui as pris nos faiblesses et nos souffrances, donne-moi de penser d'abord aux autres. Je te prie spécialement pour que j'ai du mal à aimer.

*Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix !
Apprends-nous à répondre
à la haine par l'amour,
à la discorde par l'union,
à l'erreur par la vérité,
au désordre par la clarté de
ton règne !
Rends nos cœurs droits et
ouverts
pour savoir découvrir ton
visage
dans celui de chaque
compagnon rencontré
aux carrefours de l'Europe
ou du monde.*

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups !

2 = vert clair



28 septembre

Revenant d'une longue promenade dans la campagne, dans la douceur d'une soirée illuminée par les rayons du soleil couchant, François suivait un sentier rocailleux de la montagne et écoutait le murmure des oliviers quand il aperçut une humble et antique chapelle. Une voix intérieure lui dit de s'arrêter et d'entrer. Quel silence et quelle paix dans ce lieu ! Dieu seul y était présent. Sous la lampe qui éclairait faiblement le sanctuaire, François se mit à genoux et pria. Et voici que dans le silence, une voix étrange prononça son nom "François". Son étonnement ne dura pas longtemps. Il pensa bien que c'était la voix du Maître Divin et il répondit : "Seigneur, me voici". Son cœur battait fort, mais combien joyeusement ! "François, tu vois que cette chapelle tombe en ruines, répare-la", dit la voix. Puis ce fut le silence.

Les accents de cette voix résonnaient sans cesse dans l'esprit de François. Il fut pris d'un grand désir de lui obéir et de faire tout ce que Notre-Seigneur lui demanderait. Mais c'était vraiment cette pauvre chapelle qui était sur le point de s'écrouler - qu'il lui demandait de relever. François se leva et sortit. Il était tout heureux. Il vit le prêtre, gardien de la chapelle, qui habitait tout près. Il lui raconta ce qui lui était arrivé et lui remit tout l'argent qu'il avait sur lui, lui promettant de lui donner tout ce qui serait nécessaire pour la reconstruction du sanctuaire.

Comme il n'avait pas d'argent pour acheter les matériaux nécessaires, il ne lui restait plus qu'à mendier. Alors il alla sur les routes réclamant des pierres pour reconstruire la chapelle. Les gens, très bienveillants à son égard, lui donnèrent des pierres.

On l'aida même en travaillant avec lui. Chaque jour, François allait mendier, mais c'était bien pénible parfois de "ne pas s'écouter" et de ne pas courir se cacher dans un petit chemin quand il apercevait un groupe d'anciens compagnons. Oui, c'était dur, mais il se montrait vaillant sous leurs regards effrontés et leurs sarcasmes.

Un jour il se dit qu'il n'avait pas le droit de priver le vieux prêtre de la part de nourriture qu'il lui donnait si généreusement et qu'il préparait si soigneusement. Ce n'est pas ainsi que devait agir un véritable ami de la pauvreté : "Lève-toi !" s'écriait-il, "va de porte en porte mendier les restes de la table." Il prit donc un large plat et se présenta sur le seuil des maisons de la ville, demandant quelques miettes. On lui donna des restes, des déchets et il s'en retourna quand son plat fut rempli. Il voulut manger, mais la vue seule de ce monceau de débris infects lui soulevait le cœur. Il s'arma de courage et, décidé à se vaincre, il mangea cette nourriture qu'il avait mendiée. Ah ! C'était bien un vrai pauvre maintenant, prêt à vivre de ce que la miséricorde de Dieu daignerait lui donner chaque jour. Pendant tout ce temps, il n'avait pas cessé de prier, apprenant à connaître Dieu de mieux en mieux. Il reconnaissait bien que la Providence voulait se servir de lui pour quelque chose de particulier. Mais quel était son dessein ? Il l'ignorait.



Intention

*Seigneur Jésus, je te prie
pour mon évêque,
Monseigneur,
pour les prêtres de ma
paroisse, et pour le prêtre
de ma Meute (ou
Clairière), le Père
.....*

*Seigneur, fais de nous un
instrument de ta paix !
Apprends-nous à répondre
à la haine par l'amour,
à la discorde par l'union,
à l'erreur par la vérité,
au désordre par la clarté de
ton règne !
Rends nos cœurs droits et
ouverts
pour savoir découvrir ton
visage
dans celui de chaque
compagnon rencontré
aux carrefours de l'Europe
ou du monde.*

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups !

3 = marron foncé



29 septembre

Le vieux prêtre était très bon, il invita François à partager son humble logis et sa nourriture frugale. Celui-ci accepta et commença une vie d'ermite, une vie de prière.

Pendant ce temps, Pierre Bernardone était revenu de son voyage. Quand il apprit ce que son fils avait fait et qu'on lui eut dit qu'il avait pris la résolution de vivre solitaire dans la montagne, il se mit en colère. S'armant d'un bâton, il partit afin de donner une bonne leçon au jeune insensé et le ramener à la maison. Mais un domestique avait pris les devants et alla prévenir François qui courut se réfugier dans une grotte de la montagne, car il n'avait aucune envie de se trouver en présence de son père en colère et armé d'un gourdin. Pierre Bernardone, plus courroucé que jamais, dut revenir seul. Pendant une dizaine de jours, François resta dans sa cachette où un serviteur venait lui apporter de la nourriture. Il pria toute la journée. Cela le rendit plus courageux et il se dit qu'il avait agi comme un poltron en se sauvant devant son père, alors qu'il aurait dû affronter la situation, si critique qu'elle fût. Il décida qu'il montrerait désormais plus de fermeté.

Les dix jours passés dans la grotte l'avaient un peu amaigri; il en était sorti un peu négligé et il avait l'aspect d'un épouvantail à moineaux. Apprenant sa conduite, les habitants d'Assise le considérèrent comme fou. C'est pourquoi, quand il se montra dans la

ville, les garçons se mirent à crier sur lui et lui lancèrent des cailloux. Mais il supporta cela avec patience et héroïsme. Sur ces entrefaites arriva Pierre Bernardone. Voyant que son fils était insulté en pleine rue, plein de colère, il se précipita sur François qu'il ramena à la maison. Après lui avoir infligé une bonne correction, il l'enferma dans un étroit réduit. Il y resta quelque temps jusqu'au jour où son père dut repartir en voyage. Sa mère le mit alors en liberté. Naturellement François prit le chemin de sa chapelle où, après son voyage, son père alla le retrouver, et lui réclamer l'argent. "Je l'ai donné à Dieu et je ne veux pas le reprendre", répondit-il. Bernardone alla trouver l'évêque et le mit au courant de l'affaire. Après délibération, François reçut l'ordre de rendre l'argent. Son père était si irrité qu'il le déshérita, ajoutant qu'il ne le considérerait pas comme son fils. Ce dernier ôta ses vêtements et les donna à Pierre Bernardone en disant. "Je ne suis plus que l'enfant de mon Père qui est dans les Cieux". Le riche marchand prit le paquet de vêtements et quitta fièrement le palais épiscopal.

Quelqu'un alla chercher pour François un habit grossier, comme en portaient les valets de ferme. Il s'en revêtit après y avoir tracé à la craie une immense croix. Il était désormais libre de servir Dieu et de partager la vie des pauvres et des malheureux.

Intention

Seigneur Jésus qui nous as créés pour te connaître, pour t'aimer et te servir, et pour que notre vie chante ta louange, je te prie spécialement pour tous ceux qui ont une vocation sacerdotale ou religieuse.



*Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix!
Apprends-nous à répondre à la haine par l'amour, à la discorde par l'union, à l'erreur par la vérité, au désordre par la clarté de ton règne!
Rends nos cœurs droits et ouverts pour savoir découvrir ton visage dans celui de chaque compagnon rencontré aux carrefours de l'Europe ou du monde.*

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups!

4 = bleu foncé



30 septembre

François répara de nombreuses chapelles. La dernière était très petite, on l'appelait la Portioncule, ce qui signifie la "petite portion". Elle était située parmi les arbres et hautes herbes, entourée de rochers couverts de mousse et de fougères où venaient chanter les oiseaux. François s'était installé près de cette petite chapelle.

François rencontra un jeune et riche marchand d'Assise : Bertrand de Quintavalle. Bertrand aimait beaucoup écouter François parler de Jésus et les deux hommes devinrent très vite des amis. Un jour, Bernard dit à François qu'il désirait abandonner à Dieu toutes ses richesses et devenir son pauvre frère. Ils décidèrent de se rendre à l'église pour aller lire l'Évangile où les paroles de Notre Seigneur leur indiqueraient ce qu'ils devraient faire. Auparavant, ils allèrent chercher un de leurs amis, un savant du nom de Pierre Cathanii, qui désirait lui aussi servir Dieu parfaitement. Mais aucun des trois ne savait comment trouver un texte dans cette grosse Bible ouverte à tous dans l'église. François pria alors afin de tomber sur un texte qui les éclairerait et il ouvrit le livre. Voici ce qu'il lut : "Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras

un trésor dans le ciel ; viens et suis-moi."

Cela paraissait juste ! Mais peut-être Notre Seigneur avait-il un autre message. François ferma la Bible et l'ouvrit de nouveau, au hasard. Il lut : "Ne prenez rien pour votre voyage, ni bâton, ni besace, ni pain, ni argent et n'ayez pas deux vêtements".

Magnifique ! "Encore une fois, s'il vous plaît Seigneur !" se dit-il en lui-même et une troisième fois il ouvrit le livre sacré. Et Notre Seigneur lui révéla quelque chose d'extraordinaire : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive."

Ravis, les trois amis quittèrent l'église. Bernard et Pierre vendirent tout ce qu'ils avaient. Ils portèrent tout l'or résultant de cette vente sur une place devant l'antique église Saint-Georges. Là, saint François s'assit sur les marches et se mit à distribuer des poignées d'or et d'argent aux pauvres qui s'étaient rassemblés. Quand il ne resta plus rien, les trois frères pauvres, souriant de joie d'être désormais de vrais pauvres et de vrais disciples du Christ, se rendirent à leur chapelle bien aimée dans les bois et commencèrent leur vie de religieux.



Intention

Seigneur Jésus, donne à tes petits loups un grand amour de l'Évangile et une vraie simplicité de cœur.



*Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix !
Apprends-nous à répondre
à la haine par l'amour,
à la discorde par l'union,
à l'erreur par la vérité,
au désordre par la clarté de
ton règne !
Rends nos cœurs droits et
ouverts
pour savoir découvrir ton
visage
dans celui de chaque
compagnon rencontré
aux carrefours de l'Europe
ou du monde.*

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les louvettes et les vieux loups !

5 = marron clair



1^{er} octobre

Peu de temps après, un troisième disciple se présenta. C'était un simple ouvrier qui s'appelait Gilles. Quand il entendit parler de François et de ses deux compagnons qui apprenaient à servir Dieu dans la perfection, mais d'une façon si nouvelle, il déposa ses outils, quitta ses vignes et prit le chemin de la Portioncule. Mais il ne savait pas où se trouvait cette chapelle. Alors à une croisée de routes, il s'arrêta et pria Dieu de lui montrer le chemin. C'est alors qu'apparut François qui sortait des bois. Heureux de constater que sa prière avait été exaucée, Gilles se jeta à genoux et dit: "Frère

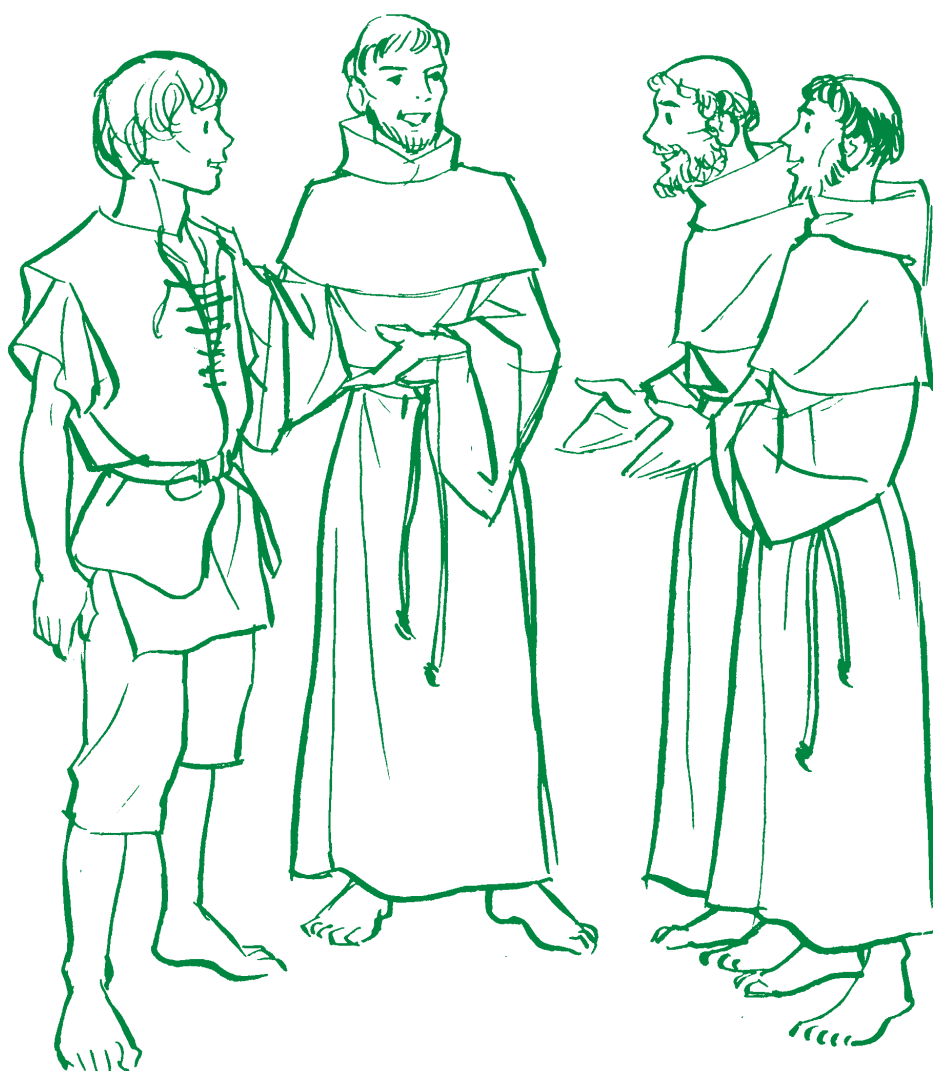
François, je veux vivre avec vous pour l'amour de Dieu".

Le saint vit aussitôt qu'il avait un frère sincère devant lui. Il lui dit: "Sais-tu quelle faveur insigne le Seigneur t'a accordée? Si un empereur venait à Assise et choisir un chevalier parmi les habitants, combien le supplieraient de les prendre à son service? Et toi, tu as été choisi entre mille par le Seigneur qui t'a appelé à sa cour. Comprends-tu cet honneur?"

Alors François l'amena et le présenta à Bernard et à Pierre en disant: "Voyez le bon frère que le Seigneur nous a envoyé!" ●

Intention

Seigneur Jésus, je te prie pour Akela, afin qu'il/elle nous montre le chemin de ton amour pour chacun de nous.



*Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix!
Apprends-nous à répondre
à la haine par l'amour,
à la discorde par l'union,
à l'erreur par la vérité,
au désordre par la clarté de
ton règne!
Rends nos cœurs droits et
ouverts
pour savoir découvrir ton
visage
dans celui de chaque
compagnon rencontré
aux carrefours de l'Europe
ou du monde.*

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups!

6 = bleu clair



2 octobre

De nombreux jeunes hommes d'Assise vinrent rejoindre François pour vivre avec lui pauvrement. Ils habitaient une petite cabane près de la Portioncule. Par la prière et l'étude de la perfection, par une correction mutuelle de leurs défauts, ils se préparaient à la tâche que Dieu leur réservait. Ils étaient si nombreux que François décida de partir pour Rome, dans l'intention de demander au pape l'approbation de son œuvre. Tout d'abord, le pape ne voulut pas recevoir ce mendiant inconnu qui apportait des idées exaltées et nouvelles. Mais il finit par l'accueillir avec bienveillance et, après avoir entendu sa requête, il dit : "Mon fils, allez et priez le Seigneur pour qu'il nous montre sa volonté. Quand nous la connaîtrons pleinement, nous approuverons plus sûrement vos pieux desseins".

Les frères se mirent en prière. Lorsque François se présenta de nouveau devant le pape, il fut accueilli avec une grande bonté, car le pontife reconnut celui qu'il avait vu dans son rêve.

Alors le pape donna sa bénédiction et dit : "Continuez dans le Seigneur mes frères".

A Assise, les frères vivaient tous comme une heureuse famille dans leurs petites cabanes en branches, tout autour de leur chapelle bien aimée. François était comme le père de cette famille, toujours bienveillant, patient, gai et prêt à consoler les affligés et à soigner les malades, à s'entretenir charitablement avec ceux qui étaient peïnés de ne pouvoir se débarrasser de leurs défauts et servir Dieu comme ils l'auraient voulu, dans une parfaite pureté de cœur.

Intention

Seigneur Jésus, je te prie pour tous les louveteaux et loupettes du monde entier. Que notre unité fasse grandir ton règne sur la terre !

*Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix !
Apprends-nous à répondre à la haine par l'amour, à la discorde par l'union, à l'erreur par la vérité, au désordre par la clarté de ton règne !
Rends nos cœurs droits et ouverts pour savoir découvrir ton visage dans celui de chaque compagnon rencontré aux carrefours de l'Europe ou du monde.*



Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups !

7 = rose



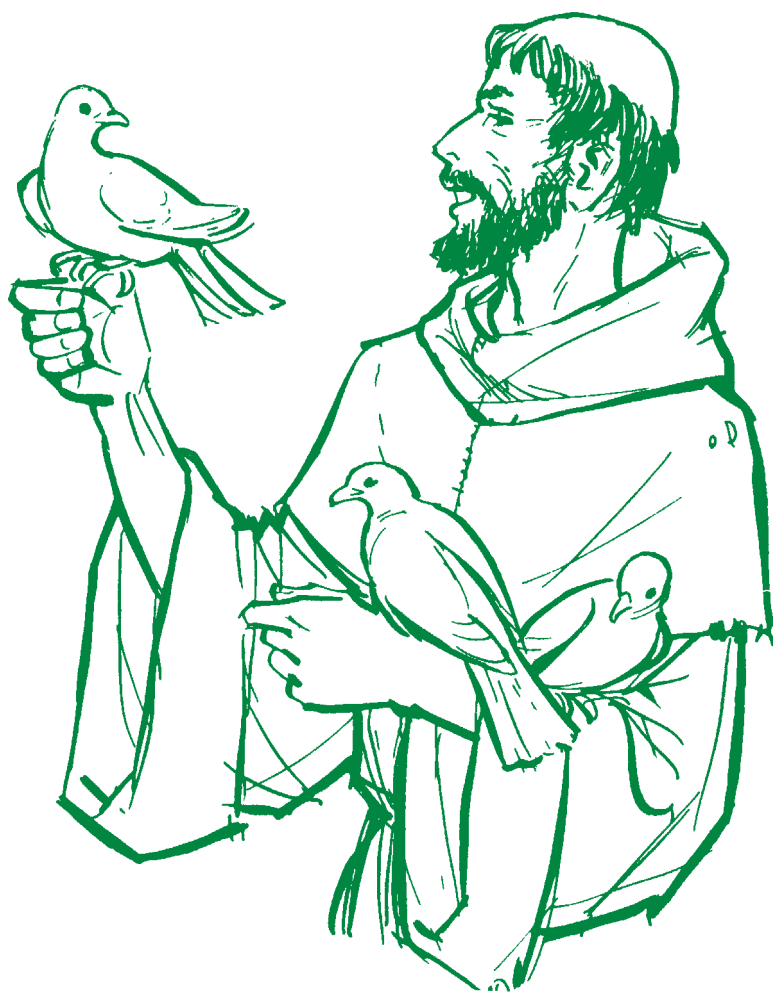
3 octobre

Un jour, dans la montagne, se produisit un événement étrange et extraordinaire. François priait à genoux quand soudain il vit s'avancer vers lui et s'arrêter sur un rocher une forme merveilleuse. Cette apparition était brillante et lumineuse avec un visage d'une beauté incomparable. Ses bras étaient étendus sur une croix et ses pieds étaient réunis. Ce séraphin crucifié avait deux grandes ailes avec lesquelles il volait, tandis que deux ailes se déployaient au-dessus de sa tête et que deux autres lui couvraient le corps. Comme François contemplait ce beau mais douloureux visage, un tressaillement de souffrance intense traversa son âme et son corps, à tel point

qu'il n'avait jamais auparavant éprouvé une si vive douleur et une si grande tristesse. Le Séraphin lui parla comme à un ami et lui révéla de nombreux mystères. Quand il eut disparu, François se leva et se demanda ce que cela pouvait signifier. Et il vit ce que cela signifiait. Car dans ses mains et dans ses pieds il portait les stigmates de Jésus Crucifié. Dans son côté, il y avait une large blessure, comme si elle avait été faite par une lance. La souffrance causée par ces blessures était très grande. Et François comprit que Dieu lui avait permis d'avoir sa part dans la Passion du Sauveur.

Intention

Seigneur Jésus, par notre baptême, tu nous as unis à ton amour pour nous sur la croix. Je te prie de faire de moi le témoin de ta charité pour que ceux qui ne te connaissent pas te découvrent dans mes paroles et mes actes.



*Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix!
Apprends-nous à répondre
à la haine par l'amour,
à la discorde par l'union,
à l'erreur par la vérité,
au désordre par la clarté de
ton règne!
Rends nos cœurs droits et
ouverts
pour savoir découvrir ton
visage
dans celui de chaque
compagnon rencontré
aux carrefours de l'Europe
ou du monde.*

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loupettes et les vieux loups!

8 = vert foncé



4 octobre

Il vint un jour où François était si malade qu'on dut le porter sur une civière et c'est ainsi qu'il se rendit à la chapelle de la Portioncule pour y mourir. Entouré par ses compagnons, il leur demanda de chanter à haute voix et joyeusement le chant qu'il avait composé pendant son dernier voyage: "Cantique du frère soleil". Quand il sentit que sa dernière heure était toute proche, il s'écria: "Sois la bienvenue ma sœur la mort!"

Tout était calme, mais voici que dans cette fin du jour les alouettes se rassemblèrent et s'élevèrent dans le ciel. Elles chantaient à plein gosier et se réjouissaient de ce que dans quelques instants l'âme de leur frère François, délivrée de ses liens, viendrait se joindre à elles,

mais s'envolerait jusque dans les jardins célestes, région sublime que leurs ailes rapides n'avaient jamais pu atteindre.

Et voici que le plus grand silence régna. Les religieux, n'entendant plus aucun souffle, se penchèrent et virent à travers leurs larmes que leur père et ami avait quitté la terre. Mais ils ne pleuraient que pour eux-mêmes, car ils savaient que leur fondateur, dans toute sa beauté et dans sa force, dans sa jeunesse et dans sa joie, était déjà avec son ami et maître, le Sauveur Jésus, qui l'accueillerait pour lui donner une récompense de gloire.

C'était le 4 octobre 1226. Du ciel saint François veille sur les louveaux et louvettes du monde entier.

Intention

Seigneur Jésus, saint François t'a aimé et t'a servi jusqu'au bout dans la joie. Donne-moi toujours cette joie qui vient de toi.

*Seigneur, fais de nous un instrument
de ta paix!
Apprends-nous à répondre
à la haine par l'amour,
à la discorde par l'union,
à l'erreur par la vérité,
au désordre par la clarté de ton règne!
Rends nos cœurs droits et ouverts
pour savoir découvrir ton visage
dans celui de chaque compagnon rencontré
aux carrefours de l'Europe ou du monde.*



Saint François, priez pour tous les louveaux, les louvettes et les vieux loups!

9 = jaune

